

## **NOTE D'INTENTION**

Louis est un jeune homme marginal habitant une cimenterie. Les visites répétées d'un homme au sein de son milieu le pousse à s'aventurer dans la ville voisine, Grenoble, qui l'effraie tant au niveau de la société que de la technologie. Une fois sur place, il se rend compte qu'il est le seul à marcher à l'endroit et qu'il déteint au milieu d'une foule conventionnelle. Déboussolé, il décide de trouver une solution pour se rendre dans sa cimenterie. Il interpelle un passant qui lui indique le chemin en lui tendant un smartphone. Au moment où il interagit avec l'écran, son regard et son comportement change. Il disparaît au loin en marchant dans la foule.

La rencontre de nos deux idées : un projet atypique avec une production expérimentale et un sujet de société qui nous a amené à débattre d'un thème qui nous tient à cœur. L'homme face à la société. C'est une confrontation complexe qui nous a paru intéressante d'aborder, avec un point de vue qui nous est propre. Néanmoins, il restait important pour nous de ne pas le traiter de manière classique, ce qui aurait rendu le projet monotone. L'adéquation entre choix de production original et projet ambitieux sur un thème qui nous touchent, en a découlé de ces premières rencontres.

Du côté des influences, c'est à Ben Russell que l'on doit l'idée de faire marcher les gens à l'envers. Dans son œuvre *River Rites*, le cinéaste américain met à l'envers le plan séquence qu'il filme, de manière à créer une chorégraphie inédite. C'est lors du premier visionnage de cette œuvre, courant novembre, que l'idée est venue d'essayer d'aller plus loin. Nous voulions arriver à créer visuellement un décalage entre un personnage et le monde qui l'entoure, c'est donc pour ça que nous avons choisis de le faire marcher seul dans une direction opposée à la foule. Pour cela, plusieurs choix de réalisations s'offraient à nous pour mettre en place cette idée. Soit en utilisant des effets spéciaux et en faisant apparaître un personnage au milieu de la foule, soit en filmant un acteur qui joue à l'envers et en inversant les rushes au montage. Nous avons choisi la deuxième solution, moins coûteuse en temps et surtout plus authentique. En effet, nous n'avons pas eut besoin de figurants, le seul fait de faire évoluer une personne à l'envers dans la foule provoque l'étonnement et l'incompréhension des badauds, offrant de vraies réactions authentiques et non jouées.

Visuellement, nous avons voulu poser une ambiance avec un rythme variable. Des moments calmes, mais aussi des poussées d'adrénaline. Le film s'ouvrira sur une suite de plans montrant son lieu d'habitation et se finira sur un plan montrant notre personnage qui part au loin et se perd dans la foule.

Le personnage majeur de notre œuvre s'appelle Louis. Il s'agit d'un jeune homme de 29 ans. Il a un physique plutôt classique et porte des habits abîmés à tendance sombres. Pour le choix de l'acteur, nous avons choisi un proche ami à nous, Louis Bergot qui, à notre agréable surprise et, pour son premier rôle à fournir une prestation de qualité. Le personnage qu'il incarne est marginal et s'est éloigné volontairement par peur de la technologie et de la société. Il a trouvé refuge dans une vieille cimenterie abandonnée. Il vit simplement et ne cherche qu'à assouvir ses besoins primaires : manger, dormir et être en sécurité.

Les lieux de tournage étaient très importants pour créer une coupure entre ces deux mondes. Nous avons décidé de tourner les scènes dans la cimenterie abandonnée de Voreppe, lieu symbolique pour nous car adeptes et pratiquants d'exploration urbaine. Il s'agit sans nul doute d'une destination emblématique. Il était également plus simple pour nous de s'y rendre, en effet cette destination nous est familière et nous savons comment y évoluer en discrétion et en totale sécurité. En connaissant les moindres recoins, il était simple pour nous de mettre en images les différentes ambiances de nos choix de réalisation. Pour les scènes se déroulant en ville, il était pour nous évident de tourner à Grenoble, nous avons choisis les lieux regroupant le plus de foule comme la place Grenette et les rues piétonnes par exemple. La connaissance de ces lieux est une aubaine pour créer la distorsion entre Louis qui marche à l'envers et les badauds. L'architecture de ces places nous a également été favorable pour une esthétique fidèle à notre volonté.

Au niveau de la bande son, nous avons voulu d'une part immerger le spectateur avec des sons d'ambiance, et d'autre part sublimer l'action à l'aide de musiques. La musique d'ambiance est importante et nous avons pris un soin particulier à choisir les bons morceaux. Il y a aussi une musique évolutive mêlant musiques et bruits de fond comme des chants d'oiseaux, des klaxons. Il s'agit de la musique Requiem de Lucio Bukowski.

Ce projet audiovisuel est pour nous important et, nous tient particulièrement à cœur. Nous souhaitons le voir arriver à son terme et l'accomplissement de toutes les phases de réalisation, production et post-production est une grande satisfaction. Passionnés d'audiovisuel et de cinéma, nous avons travaillé avec motivation et confiance pour mener à bien notre premier projet commun. Depuis le début, il était clair pour nous que notre objectif était de réaliser un projet ambitieux qui nous demanderait plus de travail, mais qui pourrait nous préparer à des travaux plus complexes qui nous seront par exemple demandés en Master.